Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

BTS Session 2022

Culture générale et expression

PREMIÈRE PARTIE : SYNTHÈSE (/ 40 points)

Vous rédigerez une synthèse objective, concise et ordonnée des documents suivants :

Document 1 : Charles EISEN, Frontispice de la deuxième édition de l'*Essai sur l'architecture* de l'Abbé Laugier, BnF, Paris, 1755.

Document 2 : David PARFITT, *Construire une cabane dans les arbres*, Éditions Eyrolles, traduit de l'anglais par Marie Pieroni, 2006.

Document 3 : Sophie BERTHIER, « La folie du tout petit », *Télérama* n°3730, juillet 2021.

Document 4 : Sylvain TESSON, *Dans les forêts de Sibérie*, Éditions Gallimard, 2011.

DEUXIÈME PARTIE : ÉCRITURE PERSONNELLE (/ 20 points)

Selon vous, notre maison parle-t-elle de nous ?

Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

1. SYNTHESE DE DOCUMENTS

Le corpus :

La synthèse de documents comporte 4 documents.
Le 1er est un document iconographique, une gravure en noir et blanc du XVIIIème siècle qui représente une personnification de l'architecture (art qui consiste à concevoir et à construire des édifices, notamment des maisons).
Le 2ème document « Construire une cabane dans les arbres » de 2006 est plutôt un texte explicatif qui évoque les maisons arboricoles.
Le 3ème document est un article extrait de *Télérama* (2021) intitulé « la folie du tout petit ». Ce texte évoque le nouveau phénomène qu'est la *tiny house*.
Le dernier document est un extrait du récit autobiographique de Sylvain Tesson *Dans les forêts de Sibérie,* dans lequel il évoque son aventure solitaire dans une cabane.

La , les problématique(s) :

L'habitat traditionnel est-il un modèle désuet/ archaïque ?
Faut-il réinventer l'habitat traditionnel ?
L'habitat doit-il davantage permettre de réunir/réconcilier l'homme et la nature ?

Exemple d'accroche pour l'introduction :

Pavillon, maison de plain-pied, studio, villa, loft, appartement, sont les formes traditionnelles des maison contemporaines, de notre chez soi. Ces constructions qui font de l'homme un individu sédentaire se situent souvent en ville ou en périphérie et peuvent parfois être énergivores.

Plan détaillé :

Les références aux documents sont indiquées entre parenthèses et par le numéro du document. Lors de la rédaction, il conviendra de les intégrer à la phrase.

I. « DANS MA MAISON », VERS DE NOUVEAUX MODELES D'HABITATION

1. Des maisons proches de la nature

Ces maisons ou cabanes peuvent être construites dans les arbres (1, 2) ou bien être situées dans une forêt (4). Ce sont également des *tiny houses*, maisons minuscules mobiles en forme de cube en bois que l'on trouve plutôt à la campagne, proches de la nature (3). Ces habitations peuvent aussi être des cubes en rondins ou des isbas, maisons traditionnelles russes en bois. Le point commun de toutes ces habitations est leur matériau : le bois, élément naturel.

2. Des constructions où l'homme tient une place importante.

L'homme est à l'origine de la construction de la maison. Construire une cabane dans les arbres demande un réel travail et de solides connaissances (2). C'est pourquoi, l'architecte tient une place importante dans la conception de l'habitat notamment dans celles des *tiny houses* (3). Il tente de les rendre les plus optimales possibles (comme par exemple optimiser la superficie qui est en moyenne de 15m2). Au XVIIIème siècle, l'architecture devient d'ailleurs un art majeur, codifié dans un essai sur l'architecture (1). L'architecture est symbolisée d'ailleurs sur l'image par des éléments classiques comme des colonnes et des chapiteaux.

3. De nouvelles maisons, depuis quand, où ? Qui les habite ?

Dès l'Antiquité, les cabanes dans les arbres suscitent de l'intérêt (2) et ce jusqu'à la Renaissance. Quant aux *tiny houses*, la tendance est beaucoup plus récente. Elles apparaissent en 1990 aux Etats-Unis et seulement en 2014 en France (3).
Partout dans le monde, on trouve des maisons dans les arbres (2) même si l'Italie est particulièrement attirée par ce type d'habitat dans l'Antiquité romaine et à la Renaissance italienne (2).
Les habitants peuvent être détestés ou qualifiés de *bobos*, d'*écolos*, d'*intellos* (3), ils sont minoritaires et parfois choisissent de vivre seuls (4). Dans l'Antiquité et à la Renaissance, ils semblent être davantage considérés comme des intuitifs, des libres penseurs. C'est le cas de l'empereur Caligula ou de la famille Médicis (2).

II. POURQUOI S'ELOIGNER DU MODELE TRADIONNEL (plutôt pratique et confortable) ?

1. Des raisons écologiques

Si l'individu s'éloigne du modèle traditionnel de la maison, c'est d'abord par choix environnemental. Les adeptes de la *tiny house* souhaitent un habitat plus écologique voire autosuffisant (3). Dans le récit autobiographique (4), le narrateur évoque les panneaux solaires qui alimentent son ordinateur. En outre, il insiste sur le fait que l'homme doit payer sa dette envers la planète. En effet, durant notre vie, nous consommons des aliments issus de la terre, nous nous baignons dans l'eau et ne payons rien une fois mort. Ainsi, sa cabane parmi les pins comme les 15m2, taille moyenne des *tiny houses* (3) polluent moins que les 250 m2, taille moyenne des maisons aujourd'hui aux Etats-Unis (3).

2. Pour rêver, imaginer

Les maisons dans les arbres par exemple suscitent le rêve et l'imaginaire des adultes comme des enfants (2, 1 : sur la gravure, un enfant regarde avec attention la cabane que lui montre la jeune femme). Pour S. Tesson (4), vivre dans une cabane dans les bois est un rêve. Même si elles ne sont pas pratiques car situées entre le sol et le ciel, elles permettent de rêver à des voyages et à des aventures extraordinaires (2). Ce caractère aventureux est d'ailleurs renforcé dans les œuvres littéraires comme dans le roman *Le Robinson Suisse* du XIXème siècle (2) ainsi qu'avec le concept de la *tiny house* (3). En effet, cette minuscule maison est transportable, facile à déplacer et permet une certaine liberté.

3. Pour vivre en harmonie avec la nature et se contenter de peu

Ces nouvelles maisons sont plutôt minimalistes. Les *tiny houses* (3) par exemple, en raison de leur toute petite taille ne peuvent pas contenir de choses superflues. Il faut que ceux qui les habitent se contentent de peu. De même, Sylvain Tesson dans sa cabane (4) se contente d'activités simples et vitales : lire, écrire, boire. Ainsi, l'individu peut être plus serein et apaisé, vivre davantage en harmonie avec la nature (3 ;4). C'est le souhait des *tinystes* (3) et de S. Tesson (4). Tenter de réconcilier l'homme et la nature en vivant en harmonie avec elle, c'est également ce que l'on voit sur la gravure. Même si les éléments architecturaux sont brisés, la

nature peut nous habiter.

Pistes pour la conclusion :

De nombreuses personnes aspirent à une autre maison, loin du pavillon traditionnel avec jardin et garage(s).
L'habitat de demain n'est pas une fiction même si certains pensent que l'homme colonisera les fonds marins (*Seaspace*, la maison sous-marine de Jacques Rougerie) ou d'autres planètes (dans le film *Don't look* up).
Il existe déjà des habitats alternatifs comme le *domespace*, la *géonef*, la maison passive ou l'habitat participatif.

2. TRAVAIL D'ECRITURE PERSONNELLE

Le sujet :

Selon vous, notre maison parle-t-elle de nous ?

Ce sujet d'écriture personnelle invite à utiliser un plan concessif, de type : certes… mais.

Le sujet nous interroge sur le rapport, le lien qu'il existe ou non entre notre habitation et nous-même.

Problématique :
La maison est-elle le reflet, le miroir de nous, de nos vies ?
Notre maison est-elle comme l'affirmait Bachelard « la topographie de notre être intime » ?

Pistes pour l'introduction :

La citation d'Alexandre Dumas peut être une amorce pour l'introduction de l'écriture personnelle « si l'habit ne fait pas le moine, l'habitation fait l'habitant » ce qui revient à dire plus simplement : montre-moi ta maison, je te dirai qui tu es.

Plan détaillé :

CERTES, la maison parle de nous.

Elle est le reflet, l'intérieur, le miroir de nous-même.
Elle reflète notre personnalité, elle dit qui nous sommes à travers notamment la décoration intérieure. On peut d'ailleurs s'interroger sur la standardisation de la décoration intérieure promue par diverses émissions télévisées
Elle raconte nos souvenirs (la maison de notre enfance), c'est notre mémoire. Henri Bordeaux dans son roman *La Maison*, de 1913 évoque de nombreux souvenirs liés à l'enfance et les liens affectifs qui se créent.
Elle est considérée parfois comme une personne, un membre de la famille, c'est pourquoi certains lui donnent un nom (Mon logis, Les Sapins d'Or, Rêve d'été…)
Elle est liée à notre intimité notamment certaines pièces de la maison comme notre chambre à coucher (le photographe James Millison fait le tour du monde des chambres d'enfants pour souligner les inégalités socio-culturelles)
Elle est un objet architectural pour lequel on a une réelle charge affective comme en attestent certaines expressions « mon chez moi, ma maison, mon petit nid douillet ». On aime se sentir bien chez soi.

Cette charge affective peut également être négative, on peut aussi se sentir très mal dans une maison (exemple : la description de la salle commune dans le *Père Goriot* de Balzac où le narrateur précise qu'elle « suinte le malheur »

MAIS, la maison parle aussi des autres, c'est un lieu ouvert vers l'extérieur et vers le monde

La maison est un lieu où l'on reçoit (notamment dans certaines pièces comme le salon, la salle à manger voire la cuisine qui se transforme en cuisine américaine). Par exemple, dans le livre *le Prénom* d'Alexandre de la Patellière, un repas de famille est organisé par annoncer le prénom du futur enfant. On reçoit souvent lors d'occasions particulières : anniversaires, fêtes de fin d'année … 76% des fêtes de Noël se font dans la maison d'une personne de la famille.

La maison est aussi un lieu que l'on peut partager. De plus en plus de personnes optent pour la colocation. Le film *L'auberge espagnole* de Cédric Klapisch montre bien que la maison parle de tous ceux qui l'occupent (notamment des étudiants). L'habitat participatif est également une nouvelle alternative d'habitat partagé qui séduit de plus en plus de français.

La maison parle de ceux qui ont habité avant nous dans ce lieu. Dans la chanson *Quatre murs et un toit* de Bénabar, le chanteur explique que la maison raconte les souvenirs liés aux parents, enfants et petits-enfants. Quand les propriétaires décèdent, il faut donc faire appel à un agent immobilier et vendre le bien.

Certains architectes, notamment Le Corbusier ont voulu que la maison parle des autres. En effet, en créant notamment la Cité Radieuse à Marseille, l'architecte souhaitait favoriser le partage et les échanges entre tous les habitants

Pistes pour la conclusion :

Il existe donc un lien très fort entre l'habitat et l'habitant.
Cet espace nous est précieux
Qu'en est-il pour les sans domiciles fixes, les mal-logés ?
Comment rester digne quand on n'a pas de toit ? Certains *graffs* présents sur les murs des villes indiquent « je veux un toit »
Et qu'en est-il encore pour les réfugiés ukrainiens qui fuient la guerre et qui n'ont plus de toit et donc plus de repère, qui ont perdu une partie de leur identité ?

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.